

Plaidoyer pour un philosophe aveyronnais des Lumières

Gilles Bancarel fait œuvre de défricheur et signe un bel ouvrage

■ En ce début de vingt et unième siècle, la notion d'honnête homme, au sens voltairien du terme, ne signifie probablement plus grand-chose. Ils étaient intéressants, pourtant, ces encyclopédistes qui cherchaient toujours à en savoir plus, et à faire partager à leurs contemporains leur goût pour l'exploration et leur sens de la systématique. A la veille de la Révolution française, mais aussi un peu après, ils étaient ainsi quelques-uns à s'enthousiasmer pour des idées généreuses, à jeter un regard sur de lointaines provinces, à reproduire des croquis d'animaux étranges, à se pencher sur les mœurs de lointains cousins.

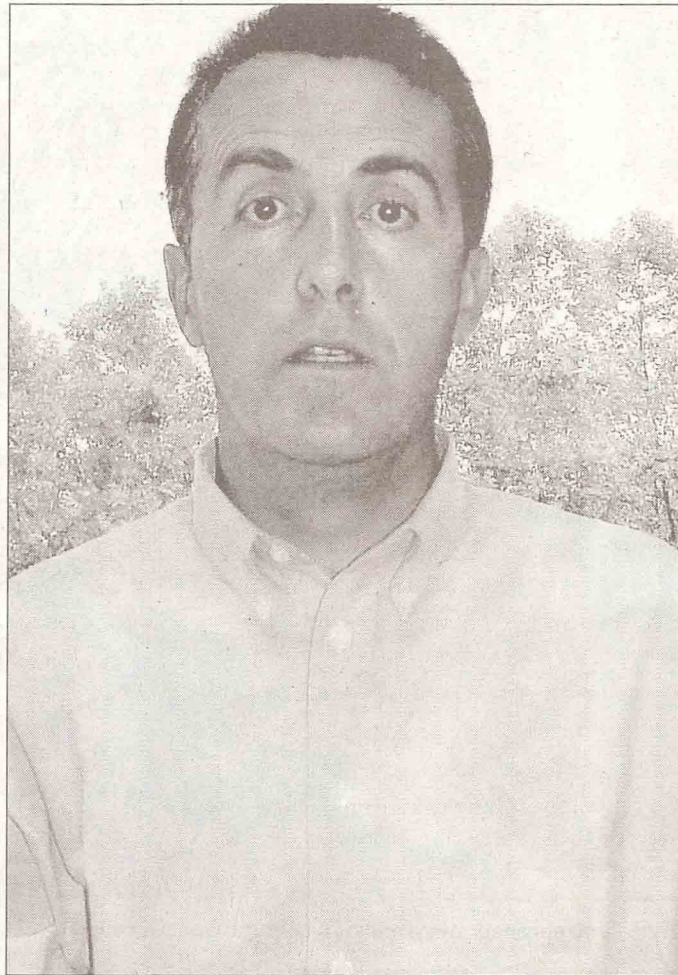
Parmi eux, un aveyronnais. Guillaume-Thomas Raynal n'est pas aussi célèbre que Diderot, mais il a été son ami. Et Diderot fut aussi son "nègre", puisque lui était protégé, pour certains écrits, par son statut d'abbé. Un statut qui, à l'époque, était moins restrictif qu'aujourd'hui, et impliquait surtout qu'on avait appris à maîtriser quelques subtilités. On parlerait, aujourd'hui, d'une aisance en matière de dialectique.

- ▶ **L'esprit de l'Encyclopédie**
- ▶ **Des travaux avec Diderot**
- ▶ **Natif de Saint-Geniez-d'Olt**
- ▶ **L'histoire des deux Indes**
- ▶ **Historien compilateur journaliste**

Quoi qu'il en soit, Guillaume-Thomas Raynal aura profondément marqué son époque. Et Gilles Bancarel, lui aussi Aveyronnais d'origine (Millavois), a entrepris, depuis des années, de sortir des bibliothèques d'universitaires ultra spécialisés ce drôle d'abbé issu d'une famille de Saint-Geniez-d'Olt. Famille qui pratiqua allègrement le négoce de la toile, mais aussi le sinistre commerce triangulaire, ce qui lui permit, notamment, de s'enrichir.

Guillaume-Thomas Raynal, lui, comme tous les esprits féconds, était beaucoup plus difficile à cerner. Néanmoins, Gilles Bancarel, qui lui a consacré, entre autres choses, une thèse de doctorat, a réussi à démêler les écheveaux d'une vie qu'il qualifie de « *tumultueuse* », et qui était celle d'un historien, compilateur et journaliste.

A Paris, les beaux esprits avaient beau



Quand Gilles Bancarel fait renaître Guillaume-Thomas Raynal.

prêter à Raynal un « *épouvantable accent gascon* » (l'accent du sud de la Loire), il sut quand même s'imposer, traverser la période révolutionnaire presque sans encombres, et attirer autour de lui quelques ennemis (sans quoi, un homme qui aspire à être illustre ne peut l'être totalement), mais surtout une foule innombrable de savants, voyageurs et littérateurs.

Auteur de "L'histoire des deux Indes", l'abbé connut une belle renommée à la fin du dix-huitième siècle. Courant les Académies (dont celle de Berlin), aimant les honneurs, et doté d'une belle puissance de travail, il aura connu les censures et la gloire. Et il terminera sa vie désargenté,

alors qu'il s'était trouvé à la tête d'une belle fortune.

La vie de Raynal n'est toutefois pas vraiment celle d'une figure romantique, traversant, comme une flèche, des temps troublés. Il a d'ailleurs vécu trop longtemps pour cela : de 1713 à 1796. Il donne plutôt l'image, grâce au travail colossal effectué par Gilles Bancarel, d'un homme qui n'a pas hésité à se colleter avec les grands problèmes de son temps, qui en a épousé parfois les travers, mais qui a su, surtout, s'affranchir de quelques-uns de ses parti pris.

Contrairement à d'autres auteurs de thèses, au style volontiers abscons, voire soporifique, Gilles Bancarel, tout au long des six-cents pages de son ouvrage, y va d'une écriture souple et précise. Son livre s'intitule "Raynal ou le devoir de vérité".

Autant dire qu'il ne cache rien de la vie de son "héros", n'hésitant pas à le débusquer dans des postures qui ne lui font pas vraiment honneur, mais insistant surtout sur « *une activité inépuisable* », et sur « *les ingénieux mécanismes qui allaient entretenir le succès de l'œuvre dans le temps et dans l'espace* ».

Il y a quelques années, Gilles Bancarel, prosélyte talentueux et infatigable, avait mis en œuvre "l'année du bicentenaire Raynal", une manifestation placée sous le patronage de l'Unesco et de l'Institut de France. Une autre façon de rendre hommage à un Aveyronnais qui marqua son époque. Et que l'on avait un peu trop vite oublié. ●

Hugues MENATORY

▶ "Raynal ou le devoir de vérité", par Gilles Bancarel, aux Editions Honoré Champion.